La place de l'Europe méridionale dans la recherche sur l'enseignement supérieur

Philippe Vidal et Ghislaine Filliatreau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/1027>

DOI : 10.4000/ries.1027

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2011

Pagination : 21-23

ISBN : 978-2854205916

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Philippe Vidal et Ghislaine Filliatreau, « La place de l'Europe méridionale dans la recherche sur l'enseignement supérieur », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 56 | avril 2011, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 04 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1027> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.1027>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2021.

© Tous droits réservés

La place de l'Europe méridionale dans la recherche sur l'enseignement supérieur

Philippe Vidal et Ghislaine Filliatreau

- 1 Parmi les chercheurs qu'on qualifie de *gatekeepers* parce qu'ils jouent un rôle dans la définition de leur communauté, on inclut les chercheurs qui jouent un rôle de référent pour l'édition scientifique, tels que les responsables de revues et de collections scientifiques. L'analyse de la nationalité de ces *gatekeepers* permet d'évaluer la place et l'influence de la communauté nationale de chaque pays et de chaque aire culturelle dans l'ensemble du domaine considéré.
- 2 On s'intéresse ici au domaine de la recherche sur l'enseignement supérieur (*Higher Education studies*), un secteur des sciences humaines et sociales dans lesquels ouvrages et revues cohabitent, en faisant l'hypothèse que les rapports d'influence sont les mêmes dans ces deux sphères de l'édition. Aussi l'analyse est-elle limitée à la nationalité des rédacteurs (*editors, associate editors*) et des membres des comités éditoriaux (*editorial boards*) des principales revues à diffusion internationale explicitement dédiées au domaine¹. Même si de nombreux articles touchant à l'enseignement supérieur sont publiés dans d'autres revues, il est probable que ce qui se passe dans les revues dédiées reflète l'importance relative des communautés les mieux structurées.
- 3 Ainsi 34 revues internationales ont-elles été sélectionnées dans trois sources de référence, à partir de plusieurs listes de données : la liste du *Center for International Higher Education* de Boston, la liste des revues classées dans *Higher Education* par le Web of Science et celle de l'Unesco. Ce premier dépouillement montre que, dans ce domaine de recherche où les ouvrages sont un vecteur très important de communication scientifique, les revues sont encore assez peu internationalisées : sur près de deux cents revues dépouillées, un peu plus d'une trentaine abordent le domaine dans une optique comparative et internationale.
- 4 Une sous-liste de 24 revues ne tient pas compte de neuf revues américaines et d'une revue australienne (marquées respectivement d'un et deux astérisques) à forte

visibilité internationale mais dont les rédacteurs ainsi que les membres des comités éditoriaux sont presque exclusivement nationaux. Les résultats sont les suivants² :

Rédacteurs et rédacteurs associés

États-Unis	34
Royaume-Uni	18
Australie Nouvelle-Zélande	6
France	4
Pays-Bas	4
Canada	2

À noter : une seule revue (*European Journal of Education*) est pilotée par la France.

Comités éditoriaux

États-Unis	249
Royaume-Uni	155
Australie Nouvelle-Zélande	94
Canada	43
Scandinavie	38
Allemagne	25
Pays-Bas	23
France	13

- 5 On voit que les responsables éditoriaux, et notamment les rédacteurs et rédacteurs en chef sont concentrés sur quelques pays, avec une nette domination des pays anglophones. Avec les membres des comités éditoriaux, ils représentent un échantillon de 825 noms, dont 75 % sont des chercheurs de pays anglophones. Les États-Unis représentent à eux seuls 34 % du total, suivis par le Royaume-Uni, l'Australie et le Canada. Parmi les pays européens, le Royaume-Uni est particulièrement présent (21 %), les Pays-Bas et la Scandinavie apparaissent très bien placés. Si on ne considère que la sous-liste de 24 revues, le poids des États-Unis passe à 22 %, celui des pays anglophones à 70 % ; le poids relatif des autres pays demeure inchangé.
- 6 De populations et tailles scientifiques comparables, l'Allemagne, et plus encore la France, sont sensiblement en retrait par rapport au Royaume-Uni – et les pays du Sud de l'Europe sont encore en deçà.
- 7 On peut regrouper les pays européens en deux ensembles de population comparable, mais dont les cultures linguistiques, sociales et politiques sont assez contrastées : d'un côté l'Europe à culture majoritairement protestante (Royaume-Uni, Pays-Bas, Allemagne, Scandinavie), soit 189 millions d'habitants, et de l'autre l'Europe méridionale (France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce), soit 183 millions d'habitants. La première représente 33 % des effectifs et la seconde seulement 4 %.
- 8 Cette constatation peut être mise en parallèle avec le rôle actif que jouent les pays du premier groupe dans les multiples réflexions et actions sur l'éducation, la recherche et l'innovation au niveau européen, et notamment au niveau de la Commission européenne.
- 9 L'on pourrait considérer que chaque pays a ses propres spécialisations en recherche et ne peut exceller en tout. Cependant, la quasi-absence des pays de l'Europe méridionale

dans un débat crucial, si l'on se souvient que la stratégie de Lisbonne vise à asseoir le développement économique de l'Europe sur la recherche et l'innovation, est redoutable à terme. Car la conduite de travaux sur l'enseignement supérieur et la recherche, en particulier sur l'évaluation de la performance, l'assurance qualité (en enseignement comme en recherche), les classements nationaux et internationaux, la participation aux transformations internationales du marché du travail, a évidemment des implications de premier ordre sur le modèle de développement économique et social qui sera suivi par l'Europe.

- 10 Il apparaît donc nécessaire que la France et ses partenaires d'autres pays européens de tradition proche, puissent, en s'appuyant notamment sur les quelques laboratoires et réseaux de qualité existants, fortifier leur position et développer des analyses dans ce domaine, afin d'être une force de propositions convaincante dans les instances européennes et internationales.
- 11 Le système académique des pays de l'Europe du Sud, en profonde évolution comme celui de la plupart des pays, est un véritable laboratoire pour étudier toute une série de problèmes actuels, qui se posent de diverses manières en Europe, sur la façon dont les universités transformées vont pouvoir remplir des missions nouvelles et proliférantes dans une « économie de la connaissance » plus ouverte et plus fragile, sur leurs marges d'adaptation et de diversification, sur leur poids dans le marché de la connaissance... Il importe que ces pays puissent faire entendre leur sensibilité et leurs valeurs, dans un monde dont la richesse reposera sur sa capacité à respecter la diversité des cultures et des connaissances.³

NOTES

1. C'est un domaine très pluridisciplinaire par nature. Au conseil national des universités par exemple, il concerne au moins dix sections, relevant des groupes Droit-Economie-Gestion, Sciences, Lettres et Sciences humaines.

2. Liste des journaux étudiés : *Academic Questions**; *Arts and Humanities in Higher Education*; *Assessment and evaluation in Higher Education*; *Comparative Education Review**; *Distance Education*; *European Journal of Education*; *Higher Education Management and Policy*; *Higher Education Quarterly*; *Higher Education Research and Development***; *Higher Education*; *Higher Education in Europe*; *Higher Education Policy*; *Higher Education Quarterly*; *Innovative Higher Education**; *International Higher Education**; *Internet and Higher Education*; *International Journal of Education Advancement**; *International Journal for Academic Development*; *International Review of Research in Open and Distant Learning*; *Journal Computing in Higher Education*; *Journal of Higher Education Policy and Management*; *Journal of Higher Education**; *Journal of Geography in Higher Education*; *Journal of Studies in International Education*; *Policy Futures in Education*; *Policy Sciences**; *Quality in Higher Education*; *Research Evaluation*; *Research in Higher Education**; *Research Policy*; *Review in Higher Education**; *Studies in Higher Education*; *Teaching in Higher Education*; *Tertiary Education and Management*.

3. Les auteurs remercient Jean-Richard Cytermann, Christine Musselin et Olivier Rey pour leurs commentaires et leurs suggestions.

INDEX

Keywords : higher education, research, scientific publishing

Palabras claves : enseñanza superior, investigación, edición científica

Mots-clés : édition scientifique, enseignement supérieur, recherche

Index géographique : Europe

AUTEURS

PHILIPPE VIDAL

Philippe Vidal est professeur des Universités en sciences de la terre. Il est actuellement chargé de mission à l'Observatoire des sciences et des techniques (OST) pour les questions de classements internationaux d'établissements d'enseignement supérieur.

GHISLAINE FILLIATREAU

Ghislaine Filliatreau est docteur d'État en biologie et a été directrice de recherche à l'Inserm. Au ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, elle s'est impliquée notamment dans le développement des nouveaux outils et pratiques de communication scientifique, ainsi que dans la mise au point de méthodes et d'outils pour l'analyse des politiques de recherche et l'aide à l'évaluation. Elle dirige l'Observatoire des sciences et des techniques (OST) depuis 2005.